



La psychologie des serrures
15.11–20.12.20



Vue de l'appartement du CAN, 2019

Artistes
 Hadas Auerbach
 Alex Ayed
 Robert Brambora
 Zuzanna Czebatul
 Manuela Gernedel & Fiona Mackay
 Jacent
 Sarah Margnetti
 Hamish Pearch
 Ruiz Stephinson

Lieu
 CAN Centre d'art Neuchâtel
 Rue des Moulins 37, CH-2000 Neuchâtel

Conférence de presse
 13.11.20, 11h, au CAN

Vernissage
 14.11.20 dès 18:30*

Exposition
 15.11–20.12.20

Dossier de presse
www.can.ch/news/presse
 Mot de passe: *can2020*

Contact presse
 Sebastian Verdon
 sv@can.ch
 +41765763131

*Covid-19
 Sur la base de l'ordonnance fédérale
 du 18 octobre 2020, le respect des distances
 et le port du masque est obligatoire
 pour le personnel du CAN et pour ses visiteur·euse·s.
 Avant votre visite, veuillez prendre connaissance
 des éventuelles mise à jour sur notre site internet.

À propos de l'exposition

Il est toujours question au CAN Centre d'art Neuchâtel de proposer de nouvelles expériences aux visiteur·euse·s, qu'il s'agisse de dévoiler le corpus inédit d'un·e artiste, de soumettre des expérimentations curatoriales ou encore d'interroger le format traditionnel de l'exposition.

A cet effet, l'équipe du CAN a invité *Sans titre (2016)*, galerie parisienne qui prit autrefois la forme d'un *project space* nomade, investissant des espaces domestiques et des lieux cachés, secrets. Cette carte blanche s'étend à une surface en particulier, celle de l'appartement du CAN, situé dans l'immeuble adjacent au centre d'art et qui reçoit habituellement les artistes et commissaires invité·e·s. Pour la première fois, il sera ouvert au public. Cet exercice permet de se confronter à la longue tradition des expositions dans des univers domestiques, des émerveillements et surprises qu'elles réservent aux visiteur·euse·s.

Pensée il y'a plus d'un an et initialement programmée en avril 2020, cette exposition prit un tout autre sens ces derniers mois lorsque les artistes participant·e·s, et avec eux plus de la moitié de l'humanité, furent confiné·e·s pendant de longues semaines à leur domicile. Si la maison, le *home sweet home*, était déjà « notre coin du monde¹ » ainsi que l'écrivit Gaston Bachelard, à qui est emprunté le titre de cette exposition, elle est devenue du jour au lendemain notre cosmogonie.

La maison est intrinsèquement liée à la nature humaine, son image fait d'ailleurs souvent l'objet de comparaisons psychologiques: les étages représenteraient l'accumulation des expériences qui jalonnent une vie, le rez-de-chaussée caractériserait l'éducation, les éléments fondateurs de la personnalité tandis que les fondations, les caves, seraient le reflet des profondeurs de l'âme, telles que les qualifiaient Jung.

Sans titre (2016) a confié à chacun des artistes ou groupes d'artistes invités son propre espace, une chambre à soi.

De la chambre à coucher à la salle de bain, du jardin à la cuisine, cette exposition se construit ainsi comme une multiplicité de petites expositions personnelles. Certains artistes ont respecté la destination originelle des pièces, d'autres l'ont travestie, tous ont privilégié un rapport intime aux œuvres, plaçant l'expérience du visiteur au cœur de leur propos.



La psychologie des serrures
 Hadas Auerbach, Alex Ayed,
 Robert Brambora, Zuzanna
 Czebatul, Manuela Gernedel
 & Fiona Mackay, Jacent,
 Sarah Margnetti, Hamish
 Pearch, Ruiz Stephinson
 15.11–20.12.20

Sources : Hamish Pearch, *Burnt Toast Scruffy Twiglet*, 2020; vue de l'appartement du CAN, 2019; Charles Levai, élément graphique du carton prévu initialement en avril 2020

Graphic design: Nicolas Eigenheer/Noémie Gygax

La maison est aussi le lieu privilégié du souvenir. C'est souvent là qu'on les crée, notamment enfant, et c'est presque toujours là qu'on les stocke – les albums de photos de famille, les cartes postales reçues, les tickets d'une séance de cinéma précieusement conservés... De ces souvenirs et expériences parfois contradictoires ont émergé des propositions diverses.

Certain-e-s des artistes ont choisi d'évoquer une période de la vie, et laissent deviner le fantôme d'une chambre d'adolescent, la solitude et les questionnements du refuge à l'âge adulte.

D'autres encore, dressent l'éventail des rapports que l'on peut entretenir au lieu de vie : il est parfois celui de tous les dangers – la plupart des accidents sont domestiques – mais surtout celui du réconfort et de l'hospitalité. La maison est également l'endroit privilégié de la cellule familiale et c'est en son sein qu'ont lieu la plupart des interactions sociales de ses membres, joyeuses ou funestes.

Les nombreux rituels qu'implique le foyer ont été largement évoqués, on y reproduit chaque jour des habitudes rythmées, codifiées. Celles-ci sont parfois symptomatiques des enjeux de pouvoir qui s'exercent au sein du foyer, notamment sur les femmes qui héritent encore pour une large part de la charge domestique. Enfin, certain-e-s ont choisi de parler de l'absence d'un lieu à soi et du déracinement qu'elle implique.

Pour tous, un même constat cependant : « la maison abrite la rêverie, protège le rêveur et nous permet de rêver en paix² »

Marie Madec

^{1,2}Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace* (1957)

Artists
 Hadas Auerbach
 Alex Ayed
 Robert Brambora
 Zuzanna Czebatul
 Manuela Gernedel & Fiona Mackay
 Jacent
 Sarah Margnetti
 Hamish Pearch
 Ruiz Stephinson

Venue
 CAN Centre d'art Neuchâtel
 Rue des Moulins 37, CH-2000 Neuchâtel

Press conference
 13.11.20, 11h:00, at CAN

Opening
 14.11.20, 18:30

Exhibition
 15.11–20.12.20

Press Kit
www.can.ch/news/presse
 Password: *can2020*

Contact
 Sebastian Verdon
 sv@can.ch
 +41765763131

Covid-19
 Based on the federal ordinance of October 18, 2020,
 the respect of distances and the wearing of masks
 is mandatory for CAN staff and visitors.
 Before your visit, please check our website for any updates.

About the exhibition

The CAN Centre d'art Neuchâtel is always looking to offer new experiences to visitors, whether it is a question of unveiling the unpublished body of work of an artist, submitting curatorial experiments or questioning the traditional format of the exhibition.

To this end, the CAN team has invited *Sans titre (2016)*, a Parisian gallery that once took the form of a nomadic project space, investing domestic spaces and hidden, secret places. This *carte blanche* extends to a specific area, the CAN apartment, located in the building adjacent to the art center, which usually houses the artists and guest commissioners. Never before has it been open to the public. This exercise allows us to confront the long tradition of exhibitions in domestic universes with the wonders and surprises they reserve for visitors.

Thought over a year ago and initially scheduled for April 2020, this exhibition took on a completely different meaning in recent months when the participating artists, and with them more than half of humanity, were confined for long weeks to their homes. If the home, the *home sweet home*, was already "our corner of the world" as Gaston Bachelard, from whom the title of this exhibition is borrowed, wrote, it became overnight our cosmogony.

The house is intrinsically linked to human nature, and its image is often the subject of psychological comparisons: the upper floors would represent the accumulation of experiences that punctuate a life, the first floor would characterize education, the founding elements of the personality, while the foundations, the cellars, would reflect the depths of the soul, as Jung called them.

Like so many unique personalities, *Sans titre (2016)* has given each of the invited artists or groups of artists their own space, a room of their own. From the bedroom to the bathroom, from the garden to the kitchen, this exhibition is thus constructed as a multiplicity of small personal exhibitions. Some artists have respected the original destination of the rooms, others have disguised it, all have privileged an intimate relationship with the works, placing the visitor's experience at the heart of their purpose.

The house is also the privileged place of remembrance. The house is also the ideal place for remembrance. It is often where they are created, especially as a child, and it is almost always where they are stored - family photo albums, postcards received, tickets to a movie show preciously preserved... From these sometimes contradictory memories and experiences, various proposals have emerged.

Some artists have chosen to evoke a period of life, and let us guess the ghost of a teenager's room, the solitude and the questioning of the shelter in adulthood.

Others still, draw up the range of relationships that one can maintain in the place of life: it is sometimes that of all the dangers - most accidents are domestic - but especially that of comfort and hospitality. The home is also the privileged place of the family unit and it is within it that most of the social interactions of its members take place, whether joyful or sinister.

The many rituals involved in the home have been widely evoked, and rhythmic, codified habits are reproduced there every day. These are sometimes symptomatic of the power issues at stake within the household, especially for women who still inherit a large part of the domestic burden. Finally, some have chosen to speak of the absence of a place of one's own and the uprooting it implies. For all, however, the same observation was made: "the house shelters the dreamer, protects the dreamer and allows us to dream in peace"^{1,2}.

Marie Madec

^{1,2} Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace* (1957)



À propos des artistes Hadas Auerbach

Collective exhibitions (selection)

- 2020 *No time like the present*, public gallery, London (UK)
- 2020 *A Land of(...)*, collective ending HQ, London (UK)
- 2019 *Absinthe §3, spit & sawdust*, London (UK)
- 2019 *Crying horses*, husslehof, Frankfurt (D)
- 2019 *In actu. in potentia*, Städelschule-ffriedrich, Frankfurt (D)
- 2019 *Rundgang*, städelschule, Frankfurt (D)
- 2018 *Slap dash for no cash*, Newington library, London (UK)
- 2018 *The skin of the eye*, vermilion sands, Copenhagen (DK)
- 2017 *Let's see, where were we (...)*, de ateliers, Amsterdam(NL)
- 2017 *Alle anderswo Welt*, Kornhäuschen, Aschaffenburg (D)
- 2017 *...We need to talk...*, lewisham Arthouse, London (UK)
- 2017 *Soirée*, the fiefry friary, London (UK)
- 2017 *Yes Please*, peckham old theater, London (UK)
- 2016 *Masters of Contemporary art in China and Britain*, Yun Contemporary Art Center, Shanghai (CN)
- 2015 *Living room in the tropic*, NTU-CCA, Singapore (CN)
- 2015 *Impact 9*, the china academy of arts, Hangzhou (CN)
- 2015 *The Alembic of creative thought*, Westminster waste project space, London (UK)

Publications (selection)

- 2017 *Da thirst*, issue 6, London
- 2014 *Thinking through print*, perspectives from the studio, London
- 2013 Illustration in *Kol Dodim* by Zali Gurevitch, Tel aviv
- 2013 *Shatznez 2*, mixed fanzine, Tel aviv
- 2013 *Denkmaschinen/Thought Machines*, publication, Vienna
- 2013 *Meat*, artist book, self-publishing, London
- 2012 *Shatznez 1*, mixed fanzine, Tel aviv

Hadas Auerbach (*1988, Haïfa) est une artiste basée à Londres.

Sa pratique englobe la peinture, la gravure, le textile, la céramique et la curation. Elle s'intéresse à la mémoire et à la propriété intellectuelle des expériences de traumatisme collectif, du point de vue de l'agresseur et de la victime et à la dissonance du moment où ils se rencontrent. En donnant des indices, des histoires et des images, elle révèle un schéma répété de générations en générations, à travers le comportement humain et animal.

About the artists: Hadas Auerbach

Her practice includes painting, printmaking, textiles, ceramics and curating. She is interested in memories and copyrights of experiences of collective trauma, from the perspective of abuser and victim, and the dissonance of when they meet or merge; giving hints, stories and images, revealing a repeated generational patterns through human and animal behaviour.



À propos des artistes Alex Ayed

Solo exhibitions (selection)

- 2019 *Soap Opera*, B7L9, Tunis (TN)
- 2018 *Water Pressure*, Jaou (TN)
- 2018 *Pathetic fallacy*, Balice Hertling, Paris (F)
- 2016 *Day for night*, Clovis XV, Brussels (B)
- 2012 *Polyrythmie*, Nuit Blanche, Paris (F)

Collective exhibitions (selection)

- 2020 *Gennariello*, Balice Hertling, Paris (F)
- 2019 *Horology*, Jack Hanley Gallery, New York (USA)
- 2017 *Quart d'heure américain*, Saint-Ouen (F)
- 2017 *Le Laboratoire*, Sans titre (2016), Marseille (F)
- 2017 *Economy Plus*, Balice Hertling, Paris (F)
- 2016 *Felicità*, Palais des Beaux-arts, Paris (F)

Alex Ayed (*1989, Strasbourg) vit et travaille à Bruxelles et Tunis. D'abord formé à la photographie à Tunis, il rejoint les ateliers de Guillaume Paris et de Tania Bruguera. Il est diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2015. Ses travaux vont de la collection et de l'assemblage d'objets trouvés à l'installation sonore: ils oscillent entre différentes pratiques dans l'optique de garder une approche globale et non-spécialisée.

About the artists: Alex Ayed

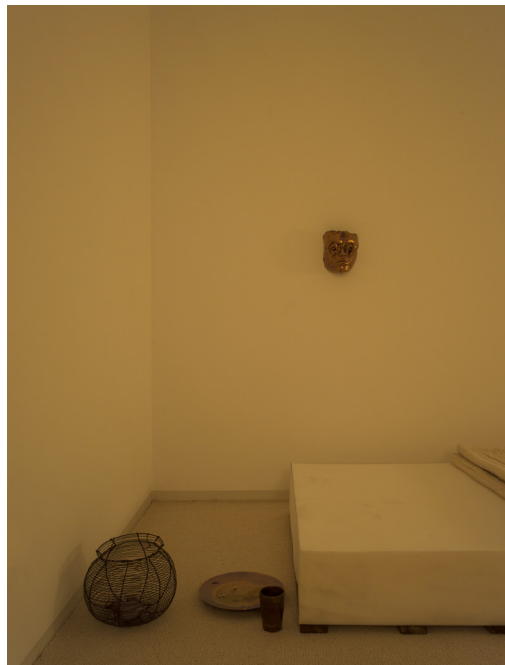
Alex Ayed (*1989, Strasbourg) lives and works in Brussels and Tunis. First trained in photography in Tunis, he joined the studios of Guillaume Paris and Tania Bruguera. He graduated from the Beaux-Arts de Paris in 2015. His works range from the collection and the assembly of found objects to sound installations: they oscillate between different practices with a comprehensive and non-specialised approach.



Hadas Auerbach, 2020
Work in progress for *La psychologie des serrures*



Alex Ayed, 2020
View of the exhibition *Gennariello part 2*, Balice Hertling, Paris



À propos des artistes Robert Brambora

Solo and duo exhibitions (selection)

- 2019 *La Ballade des Sardines*, Sans titre (2016), Paris (F)
- 2019 *Peter Mertes Stipendium*, Bonner Kunstverein, Bonn (D)
- 2016 *Forward to history*, Kunstverein Wiesen, Wiesen (D)
- 2016 *The Hunt*, Salon Kennedy, Frankfurt (D)

Collective exhibitions (selection)

- 2020 MAMO, Marseille (F) (à venir)
- 2020 *Octopus*, Ginny on Frederick, London (UK)
- 2019 Nagel Draxler Gallery, Cologne (D)
- 2019 Tobias Naehring, Leipzig (D)
- 2018 Neuer Essener Kunstverein, Essen (D)

Robert Brambora (*1984, Halle) vit et travaille à Berlin. Il a étudié à la Hochschule für Grafik und Buchkunst de Leipzig avant d'obtenir son master à la Kunstakademie de Düsseldorf. Son travail a pour objet principal le système néolibéral actuel et son impact sur l'individu, à l'aune de l'analyse des théories Marxistes. Il aborde tout particulièrement des sujets tels que les conditions de travail, le décrochage scolaire, les maladies liées au stress, à l'anxiété et à la solitude, la crise du logement, la surpopulation, autant de causes qui mènent à l'aliénation des êtres dans nos sociétés contemporaines. L'analyse du sentiment de perte des repères, d'une forme de distorsion du temps générées par ces conditions de stress est également au cœur de ses questionnements. L'artiste cherche à extraire l'onirisme de ces situations de crise.

About the artists: Robert Brambora

Robert Brambora (*1984, Halle) lives and works in Berlin. He studied at the Hochschule für Grafik und Buchkunst in Leipzig before obtaining his master's degree at the Kunstakademie in Düsseldorf. His work focuses on the current neo-liberal system and its impact on the individual, based on the analysis of Marxist theories. In particular, he deals with topics such as working conditions, school drop-out, stress-related illnesses, anxiety and loneliness, the housing crisis, overpopulation - all of which lead to the alienation of beings in our contemporary societies. The analysis of the feeling of loss of reference points, of a form of distortion of time, generated by these stressful conditions is also at the heart of his questions. The artist seeks to extract the onirism of these crisis situations.



Robert Brambora, 2017
View of the exhibition *Too Much of Nothing*, Sans titre (2016), Paris



À propos des artistes Zuzanna Czebatul

Solo exhibitions (selection)

2020 *Hell Hath No Fury Like (...)*, Sans titre (2016), Paris (F)
 2020 *The Singing Dunes*, CAC – Synagogue de Delme (F)
 2019 *T-Kollaps*, GGM1 Municipal Gallery, Gdansk (PL)
 2018 *Even A Spaceship* CCA FUTURA, Prague (CZ)
 2017 *Trip City*, Ujazdowski Castle CAC, Varsovie (PL)
 2016 *A Fruity Mechanical Treat*, Schmidt & Handrup, Cologne (D)
 2015 *Opus Sectile*, MINI/Goethe, Ludlow 38, New York (USA)

Collective exhibitions (selection)

2019 *Orient 2*, Kunsthalle Bratislava (SK)
 2018 *A Hermeneutic Network*, DECAD, Berlin (D)
 2017 *Grotto Capitale*, Exile Gallery, Berlin (D)
 2016 *The Art of the Matter*, C.A. Museum, St.Louis (USA)
 2015 *A Perfect Lie*, Galerie Jeanroch Dard, Bruxelles (B)
 2014 *Stoneroses*, Center, Berlin (D)
 2013 *Influence*, 1m³, Lausanne (CH)

Zuzanna Czebatul (*1986, Miedzyrzecz) vit et travaille à Berlin. Elle est diplômée de la Städelschule de Francfort en 2013, et a ensuite suivi le cursus du MFA au Hunter College de New York en tant que boursière du programme Fulbright.

Les structures et l'esthétique du pouvoir ancrées dans les idéologies politiques constituent le cœur de l'œuvre de Zuzanna Czebatul, qui examine les relations de pouvoir à travers des artefacts et des décors. En tant que sculptrice, Czebatul se concentre sur la séduction visuelle d'objets et d'éléments architecturaux contemporains et archaïques, ainsi que sur le langage du design d'intérieur et de la conception graphique. En utilisant une méthodologie comparative, l'artiste révèle les parentés et leurs conflits. Son travail est influencé par l'esthétique des sculptures anciennes, les formes modernes d'exposition, ainsi que la culture techno des années 90.

About the artists: Zuzanna Czebatul

Zuzanna Czebatul (*1986, Miedzyrzecz/PL) lives and works in Berlin. She graduated from the Städelschule Frankfurt in 2013, and later attended the MFA Program at Hunter College, New York as Fulbright Fellow.

The structures and aesthetics of power embedded in political ideologies form the core of Zuzanna Czebatul's work, which examines power relations through artifacts and decors. As a sculptor, Czebatul concentrates on the visual seductiveness of contemporary and archaic objects and architectural elements, as well as the language of interior and graphic design. Using comparative methodology, the artist reveals the kinships and conflicts between them. Her work is influenced by the aesthetics of ancient sculptures, modern forms of display, as well as the club culture of the nineties.



Zuzanna Czebatul, *Vortex (New Day Coming)*, 2020. View of the exhibition *The Singing Dunes*, CAC La synagogue de Delme
Photo: OH Dancy



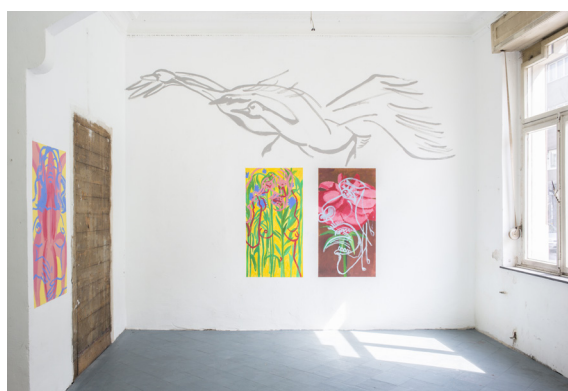
À propos des artistes Manuela Gernedel & Fiona Mackay

Manuela Gernedel (*1982, Bad Ischl) et Fiona Mackay (* 1984, Aberdeen) se sont rencontrées à la Glasgow School of Art. Elles collaborent depuis 2007 et peignent ensemble depuis 2009. Leurs fresques s'étendent sur les murs, les plafonds, les fenêtres et les sols, fusionnant pour un instant des idées individuelles distinctes en une seule. Les deux artistes travaillent à distance, Fiona étant basée à Marseille et Manuela, à Munich. Le *Fiona and Manuela European Painting Tour* se construit au téléphone, mais surtout par échanges fréquents d'images de toutes sortes qui composeront des peintures où l'on ne sait qui a peint quoi. Elles aiment se comparer au gin & tonic, un drink où l'on distingue le goût des deux éléments, pourtant mélangés dans un seul verre en une substance cristalline et indissociable.

Les images utilisées sont hétéroclites, le résultat n'est jamais le même d'une exposition à l'autre. Pourtant certains motifs réapparaissent d'une étape du Tour à la suivante, Fiona & Manuela font des loops en peinture comme avec des pédales d'effets. Elles peignent rapidement, en jouant avec les échelles et les juxtapositions d'éléments. Les deux artistes ajoutent de nouveaux matériaux comme les paillettes ou la peinture phosphorescente afin de réaliser une oeuvre qui ne pourra être répétée, intuitive et personnelle, teintée de kitsch. Leur manière de travailler est performative et les décisions relatives à la composition sont prises sur le moment, en regard de l'espace qui leur est attribué.

About the artists: Manuela Gernedel & Fiona Mackay

Manuela Gernedel (*1982, Bad Ischl) and Fiona Mackay (* 1984, Aberdeen) met at the Glasgow School of Art and have been collaborating since 2007 and painting together since 2009. Their murals spread themselves over walls, ceilings, windows and floors, merging separate ideas into one moment in time. The two artists work at a distance, with Fiona based in Marseille and Manuela in Munich. *The Fiona and Manuela European Painting Tour* is built over the telephone, but above all through frequent exchanges of images of all kinds, which will compose paintings where you never know exactly who has painted what. They like to compare themselves to gin & tonic, a drink in which one can distinguish the taste of the two elements, yet mixed in a single glass into a crystalline and inseparable substance. The images used are heterogeneous, the result is never the same from one show to another. Yet certain motifs reappear from one Tour step to the next, Fiona & Manuela make loops in paint, like with effect pedals. They paint quickly, playing with scales and juxtapositions of elements, the two artists add new materials such as glitter or phosphorescent paint to create a work that cannot be repeated, intuitive and personal, tinged with kitsch. Their way of working is performative, and decisions about the composition are made in the moment, in relation to the space allocated to them.



Manuela Gernedel & Fiona Mackay, 2016
View of the exhibition *Real Positiv*, Cologne



Manuela Gernedel & Fiona Mackay, *Upstairs*, 2019
Photo: Franz Mueller Schmidt



À propos des artistes Jacent

Solo exhibitions (selection)

- 2020 *Treignac Projet*, Treignac (F)
- 2019 *A Room of One's Own*, Plet-, Amsterdam (NL)
- 2018 *Hotel Jacent*, PSM, Berlin (D)
- 2017 *L'Oasis*, In Extenso, Clermont-Ferrand (F)
- 2017 *Chez Jacent*, Tonus, Paris (F)
- 2015 *Parade*, Harpe 45, Lausanne (CH)
- 2015 *Legacy*, Lokal-Int, Biel/Bienne (CH)

Collective exhibitions (selection)

- 2019 *Design Parade 2019*, villa Noailles, Hyères (F)
- 2018 *Somewhere in Between*, Bozar, Bruxelles (B)
- 2018 *Fej, Rencontres d'arts*, Château du Fej, Villecien (F)
- 2017 *Canard au sans*, Sans titre (2016), Paris (F)
- 2017 *On choisit pas sa famille !*, Cocotte, Paris (F)
- 2016 *Culture Pop Marauders*, Mains-d'œuvres, Saint-Ouen (F)
- 2014 *58° Salon de Montrouge*, Le Beffroi, Montrouge (F)

Jade Fourès-Varnier (*1984, Paris)

Vincent de Hoÿm (*1984, Paris)

Jade Fourès-Varnier et Vincent de Hoÿm envisagent l'art comme un prolongement de la vie. Dans leurs expositions, ils créent des atmosphères inspirées de l'univers domestique où les visiteurs sont reçus comme des invités. Selon le contexte, le pays et les coutumes, le duo adapte ses propositions qui peuvent être vues comme une forme d'«art total» ou d'esthétique relationnelle. C'est dans cet état d'esprit qu'ils ont fondé l'artist-run space *Tonus* en février 2014 à Paris.

About the artists: Jade Fourès-Varnier (*1984, Paris)

About the artists: Vincent de Hoÿm (*1984, Paris)

Jade Fourès-Varnier and Vincent de Hoÿm consider art as an extension of life.

In their exhibitions, they create atmospheres inspired by the domestic universe where visitors are received as guests. Depending on the context, country and customs, the duo adapt their proposals, which can be seen as a form of "total art" or relational aesthetics. In this state of mind, they founded the artist-run space *Tonus* in February 2014 in Paris.



À propos des artistes Sarah Margnetti

Solo and duo exhibitions (selection)

- 2019 *A glimpse behind*, Villa du Parc, Annemasse (F)
- 2019 *Sarah Margnetti & Megan Rooney*, Last Tango, Zurich, (CH)
- 2019 *Tropes*, Ferme de la Chapelle, Genève (CH)
- 2018 *Flowers Don't Pick (...)*, Bombon Projects, Barcelone (E)
- 2018 *Embroidered Breath(...)*, One Gee In Fog, Genève (CH)
- 2017 *Soulless Skin*, Salts, Basel (CH)
- 2016 *Always let your Conscience (...)*, UP, Lausanne (CH)
- 2016 *Autonomous Device*, Silicon Malley, Lausanne (CH)

Collective exhibitions (selection)

- 2019 *Sunday Artfair*, Stems Gallery, Londron (UK)
- 2019 *Le Songe*, Espace Moss, Bruxelles (B)
- 2019 *Lost in the pool of shadows*, Galerie Emanuel Layr, Rome (I)
- 2019 *La Première*, Sans Titre (2016), Paris (F)
- 2018 *Meeting Old Friends*, W139, Amsterdam (NL)
- 2018 *20*, Espace d'art Contemporain Les Halles, Porrentruy (CH)
- 2018 *Tasty Breakfast*, Hotel Bloom, Bruxelles
- 2017 *Alpina Huus*, Le Commun, Genève (CH)
- 2017 *A Place with No Name*, Sonnenstube, Lugano (CH)

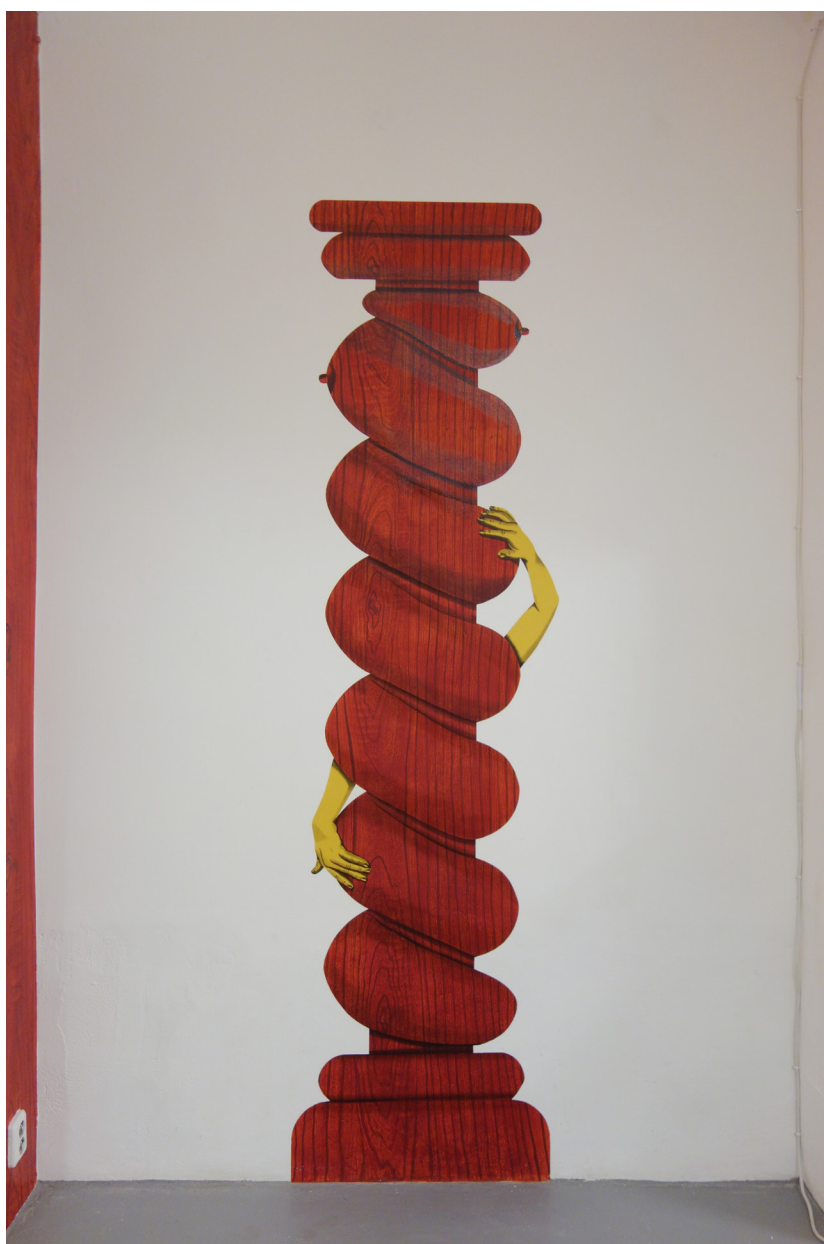
Diplômée de l'ECAL à Lausanne et de la HEAD à Genève, Sarah Margnetti (*1983, Monthey), vit et travaille à Bruxelles. Elle a suivi une formation technique à l'Institut Van der Kelen-Logelain de Bruxelles, l'une des rares écoles au monde à enseigner encore les techniques traditionnelles de peinture décorative. La reproduction du bois et du marbre comme dans les fresques vénitienes est devenue partie intégrante de sa pratique et incorpore fréquemment des parties de corps fragmentés qui révèlent un souci de la marchandisation du corps, en portant un discours sur le regard, le sexe et le genre.

About the artists: Sarah Margnetti

Sarah Margnetti (*1983, Monthey) is a graduate of the ECAL in Lausanne and the HEAD in Geneva. She lives and works in Brussels. She followed a technical training at the Van der Kelen-Logelain Institute in Brussels, one of the few schools in the world still teaching traditional decorative painting techniques. The reproduction of wood and marble as in Venetian frescoes has become an integral part of her practice and frequently incorporates fragmented body parts that reveal a concern for the commodification of the body, with a discourse on the gaze, sex and gender.



Jacent, *Conversation Pit*, 2018, Château du Feÿ, Villecien (F)
Photo: Jade Fourès-Varnier



Sarah Margnetti, *Caryatid*, 2020



À propos des artistes Hamish Pearch

Solo exhibitions (selection)

2020 *Head Above Water*, Belsunce Projects, Marseille (F)
 2019 *Nights*, Soft Opening, London (UK)
 2018 *On a day like this*, Sans titre (2016), Paris (F)

Collective exhibitions (selection)

2020 *Mushrooms*, Somerset House, London (UK)
 2020 *Schools Show*, Royal Academy of Art, London (UK)
 2018 *Go*, Soft Opening, London (UK)
 2018 *Ana Prata & Hamish Pearch*, Kupfer, London (UK)
 2018 *New Relics*, Thames-side Studios, London (UK)
 2018 *Premiums*, Royal Academy of Arts, London (UK)
 2017 *Addams Outtakes*, Roaming Projects, London (UK)
 2017 *Does Your Chewing Gum (...)*, J Hammond, London (UK)
 2017 *Le Laboratoire*, Sans titre (2016), Marseille (F)
 2015 *Bloomberg New Contemporaries*, Nottingham, London (UK)

Hamish Pearch (*1993, London) a étudié au Camberwell College of Arts et à la Royal Academy of Arts.

Ses installations sculpturales reflètent les relations que l'humain développe dans son environnement naturel et urbain. Il s'intéresse aux objets comme matériau de travail et interroge l'influence de ces derniers sur notre manière d'appréhender le monde. L'artiste s'inspire d'objets trouvés, souvent issus du quotidien et les associe dans des jeux de matière et d'échelle. Il crée des associations historiques, psychologiques ou tout simplement physiques, mélangeant le banal et les scènes surréalistes. Par ailleurs, il utilise l'idée du lieu d'entreposage comme symbole de la mémoire. L'art d'Hamish Pearch, c'est notre subconscient où les souvenirs et les connaissances sont stockés dans des boîtes laissées à l'abandon et livrées à la moisissure.

About the artists: Hamish Pearch

Hamish Pearch (*1993, London) studied at Camberwell College of Arts and at the Royal Academy Schools.

His sculptural installations reflect the relationship that humans develop in their natural and urban environment. He is interested in objects as a working material and questions their influence on the way we perceive the world. The artist takes his inspiration from found objects, often from everyday life, and combines them in a game of material and scale. He creates historical, psychological or simply physical associations, mixing the banal with surrealist scenes. Furthermore, he uses the idea of storage space as a symbol of memory. The art of Hamish Pearch is our subconscious where memories and knowledge are stored in boxes left abandoned and delivered to mould.



À propos des artistes Ruiz Stephinson

Solo exhibitions (selection)

- 2019 *Neon Drawingsn*, Paris Art Lab, Paris (F)
- 2018 *Rain Of Personal Ecstasy*, Mannerheim Gallery, Paris (F)
- 2017 *AND AND AND*, Pavillon de La Muette, Paris (F)
- 2016 *Plastic Conditionned*, Galerie Nuke, Paris (F)
- 2014 *BABBLE*, Galerie Nuke, Paris (F)
- 2012 *Côte Noire*, Galerie des Beaux-Arts de Brest, Brest (F)

Collective exhibitions (selection)

- 2020 *Hysteria*, Biennale Carbonne, St Etienne (F)
- 2020 *Mass*, Haus Vienna, Vienne (AT)
- 2019 *Café Spit*, PCP Gallery, Paris (F)
- 2019 *Utopia*, Delano South Beach, Miami (USA)
- 2013 *Art Protect*, Galerie Yvon Lambert, Paris (F)

Curation/Édition

- 2016 *Goswell Road*, Artist-Run-Space & Maison d'Édition, Paris (F)
- 2016 *Oh La La Land*, Mannerheim Gallery, Paris (F)
- 2016 *SURFACE*, Plan 8, Paris (F)

Ruiz Stephinson est un duo d'artistes franco-britannique composé de Coralie Ruiz (*1980, Paris) et d'Anthony Stephinson (*1978, Durham). Ils travaillent principalement des formes sculpturales qu'ils peuvent dématérialiser, et jouent avec des modèles d'hospitalités. Intrinsèque à leur pratique, ils ont créé Goswell Road (artist-run-space et maison d'édition), micro-scène, oeuvre vivante et évolutive.

About the artists: Ruiz Stephinson

Ruiz Stephinson is a Franco-British artist duo composed of Coralie Ruiz (*1980, Paris) and Anthony Stephinson (*1978, Durham). They mainly work with sculptural forms, which they can dematerialize, and play with models of hospitality. As an integral part of their practice, they have created Goswell Road (artist-run-space and publishing house), a micro-scene, living and evolving work.



Hamish Pearch, 2020, view of the exhibition *Head above Water*, Belsunce Projects, Marseille
 Photo: Jean-Christophe Lett



Ruiz Stephinson, *Untitled (maybe flying with wings)*, 2020, Morland Living Lab, Paris